

La rue occidentale vibre pour la Palestine

P2

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°747 vendredi 27 octobre 2023 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou



Le président de la RAM Hamid Addou.

Les grandes lignes d'une transformation stratégique

La RAM prend de l'altitude

P5

Projet de Loi de finances 2024

ENTRE TAXE FORCE ET ALLÈCHEMENTS FISCAUX

P11



Le Premier ministre Aziz Akhannouch.

Un groupe de jeunes marocains investissent une industrie de pointe

Game of drones



Zakaria Fahim.

P8

L'entretien -à peine- fictif de la semaine



Nadia Fettah Alaoui

Le citoyen va encore trinquer...

P11

ce que le sionisme criminel fait de la loi et du droit...



ZAG

Nettoyage ethnique à Gaza

Guterres a mis ONU Israël...

P12



Guterres pris pour cible par l'occupant israélien pour avoir dit la vérité.



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

La rue occidentale vibre pour la Palestine

Dans la guerre génocidaire livrée sans pitié par Israël contre la population de Gaza, la cause palestinienne a gagné une bataille cruciale, celle de l'image, portée par un large mouvement de solidarité mondiale qui s'est exprimé au-delà de la sphère arabo-musulmane. On a assisté pour la première fois à un retournement spectaculaire de l'opinion publique occidentale en faveur de la lutte des Palestiniens. C'est certainement l'effet réseaux sociaux qui a contribué grandement à cette prise de conscience planétaire quant à la barbarie israélienne immortalisée par un flot ininterrompu d'images et des vidéos de bébés, d'enfants et de femmes morts sous les bombardements de Tsahal. Sauf à être dépourvu de conscience et d'humanité, il est impossible de rester insensible devant ces crimes abominables qui déchirent le cœur.

Diffuseurs instantanés et sans filtre, les réseaux sociaux ont réussi non seulement à contrecarrer la propagande sioniste distillée comme un venin dans nombre de médias occidentaux classiques mais à révéler aussitôt grand jour les mensonges et le parti-pris flagrants en faveur de l'occupant israélien dans leur couverture de cette agression innommable sur un peuple opprimé et sans défense. De Madrid à Paris en passant par Londres, Copenhague, Genève, Berlin, Ottawa, Washington, New York et bien d'autres villes, les citoyens ont dénoncé d'une seule voix les atrocités de l'occupation israélienne en réclamant leur arrêt immédiat.

Dans la capitale américaine, les manifestants pro-palestiniens, issus des groupes de pression "Jewish Voice for Peace" (JVP) et "IfNotNow" ont marché aux cris de "Cessez le feu maintenant" et "Libérez la Palestine". Certains d'entre eux, interpellés par la police après la fin de leur action au prétexte que la manifestation n'a pas été autorisée, portaient des chemises sur lesquelles était écrit "Les Juifs réclament un cessez-le-feu immédiat" et d'autres brandissaient des banderoles sur lesquelles on pouvait lire "Pas en mon nom" et "Mettez un terme au siège de Gaza". Mais le gouvernement Netanyahu, sourd à la voix de la raison, agit comme s'il était au-dessus des lois et du droit, poursuivant son acharnement contre les civils innocents

tout en refusant obstinément les appels de cessez-le-feu lancés par l'ONU.

La situation s'est subitement éclaircie dans l'esprit de bien des gens en occident y compris ceux qui se faisaient encore la moindre illusion par désinformation ou endoctrinement sur la réalité de l'État hébreu : Les Palestiniens sont un peuple soumis à une occupation militaire barbare qui lui refuse la liberté et l'indépendance à coups de tueries aveugles, de bri-

Une ligne rouge, voire immorale a été ainsi franchie dans un dossier où les États-Unis viennent d'ajouter l'ignominie au désengagement. L'affront est trop criant pour que les dirigeants arabes n'en tirent pas cette-fois-ci les conséquences qui s'imposent.

mades, de tortures et de blocus sur fond d'un système d'apartheid sans précédent dans l'histoire. Dans le camp pro-israélien, les masques sont tombés et les dirigeants US, Biden et consorts, sont dans leurs petits souliers. L'alignement inconditionnel de la Maison blanche sur les thèses criminelles de Tel Aviv accompagné d'un soutien militaire colossal a poussé le chef de Bureau des affaires politiques et militaires chargé d'organiser les livraisons d'armes américaines aux pays étrangers à déposer sa démission. « Je crois au plus profond de moi-même que la réplique d'Israël, soutenue par l'administration américaine, n'entraînera que plus de souffrances aussi bien du côté israélien que palestinien : livrer d'urgence de l'armement à l'un des belligérants ne peut qu'être injuste et destructeur », explique-t-il dans sa lettre de démission qui a fait l'effet coup de tonnerre dans les cercles du pouvoir américain.

Pendant que le président américain était en visite à Tel-Aviv mercredi 18 octobre, son administration empêchait, à New York, le Conseil de sécurité de l'ONU de se positionner sur l'opération de Hamas du 7 octobre et sur les bombardements israéliens sur la bande de Gaza. Comme d'habitude, Washington a opposé son veto à un projet de résolution qui avait été approuvé par douze des quinze membres du Conseil de sécurité. On savait depuis longtemps qu'Israël est le meilleur allié américain au Proche-Orient mais pas au point de soutenir militairement, et de manière aussi décomplexée, son plan génocidaire dans la bande de Gaza. Alors que l'on attendait de la première puissance mondiale d'imposer à son protégé un cessez-le-feu au vu de l'ampleur des dégâts humains (plus de 7000 morts et environ 15.000 blessés depuis le début des bombardements), elle lui donne le feu vert pour poursuivre son nettoyage ethnique dans l'enclave palestinienne. Une ligne rouge, voire immorale a été ainsi franchie dans un dossier où les États-Unis viennent d'ajouter l'ignominie au désengagement. L'affront est trop criant pour que les dirigeants arabes n'en tirent pas cette-fois-ci les conséquences qui s'imposent. La ligne de fracture entre un Occident ouvertement complice et un Orient passif est trop béante pour se contenter juste des communiqués de condamnation habituels et continuer à assister en spectateurs impuissants aux carnages sionistes qui se déroulent sous les yeux de tous. Avec le risque de plus en plus réel de l'embrasement de toute la région.

Quelle aubaine pour les nouveaux acteurs de la géopolitique mondiale, emmenés par la Chine et la Russie, qui contestent ouvertement l'hégémonie de l'Occident dont ils dénoncent la politique de deux poids deux mesures ! En ouvrant un nouveau front au Proche-Orient après celui de l'Ukraine, les États-Unis sont en train de précipiter l'avènement d'un ordre international plus multipolaire et moins unidirectionnel. Pendant que le camp occidental, miné par une profonde crise morale, œuvre pour son propre déclin, le Sud Global, lui, gagne de nouveaux soutiens. Sans perdre ni le nord ni le sud.

Côté BASSE-COUR



L'aide directe aux ménages démunis fixée à 500 DH par mois



Le Roi Mohammed VI solidaire de Gaza

Sur instructions de SM le Roi Mohammed VI, deux avions militaires avec à leur bord une aide humanitaire d'urgence destinée aux populations palestiniennes de Gaza victimes d'un carnage israélien sans précédent ont quitté, mardi 24 octobre dans la soirée la base aérienne des Forces Royales Air de Kénitra (3e BAFRA). Direction, l'aéroport égyptien d'Al Arich. Les aides du Maroc comprennent des quantités considérables de denrées alimentaires, de produits médicaux et



Le souverain toujours aux côtés des Palestiniens et de leur cause légitime.



d'eau, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères qui ajoute que les modalités de cette aide humanitaire d'urgence ont été arrêtées avec les autorités égyptiennes et palestiniennes. Le geste humanitaire royal s'inscrit dans le cadre de l'engagement constant du roi Mohammed VI en faveur de la cause palestinienne, a conclu le communiqué.

Allahou Akbar

La formule à ne pas prononcer en France c'est Allahou Akbar (Dieu est plus Grand), prononcée par des millions de fidèles musulmans à travers le monde à chaque début de prière. Autrement, vous passez pour un dangereux terroriste qui veut égorger de pauvres prof français ! Sur les plateaux télé français, les experts en tout et rien ont défilé pour diaboliser sur un ton doctement scandalisé cette expression entendue dans les manif pro-Palestine organisées à Paris. Quel sacrilège ! « La décence com-

mune avait déserté une place symbolique de Paris. Des centaines de manifestants reprenaient le cri de l'islam conquérant « Allah Akbar ! » (...). Étions-nous à Beyrouth? A Tunis ? Non Place de la République », lit-on dans l'éditorial du Figaro (samedi 21/10). L'auteur de ces lignes a manifestement oublié qu'en France où l'Islam est la deuxième religion du pays vivent des millions de musulmans dont une bonne partie y est née. Une formule magique pour les faire disparaître ? Hamdolillah !

Sitail pour décrier la relation Maroc-France ?



Samira Sitail, nouvelle ambassadrice du Maroc à Paris.

Le Roi Mohammed VI a nommé récemment de nouveaux ambassadeurs dont les noms ont été annoncés à l'issue du conseil des ministres du jeudi 19 octobre tenu au Palais royal de Rabat. Mais c'est la nomination du titulaire du poste de Paris qui a été la plus commentée aussi bien au Maroc qu'en France car ayant surpris plus d'un. Et pour cause... Il s'agit de Samira Sitail, figure médiatique nationale qui a fait l'essentiel de sa carrière à 2M. Le

fait qu'elle ne soit pas issue du sérail diplomatique et politique habituel n'a pas été considéré comme un handicap. Mais Mme Sitail a d'autres atouts en main, notamment sa connaissance du landerneau médiatique français où elle a ses entrées et sa maîtrise de la culture locale du fait qu'elle est née en France et y vécut une bonne partie de sa jeunesse avant de revenir au Maroc. Femme très chaleureuse et communicative, Mme Sitail a fait récemment un passage très remarqué sur la chaîne BFMTV où elle a pris la parole au sujet de la polémique provoquée dans l'Hexagone par le refus de Rabat de retenir l'offre de service humanitaire française suite au séisme qui a frappé le Haut-Atlas le 7 septembre dernier. Installée déjà à Paris où son mari occupe depuis plusieurs années le poste d'ambassadeur du Maroc auprès de l'Unesco, la nouvelle diplomate prend ses nouvelles fonctions dans un contexte de détérioration assez avancée des relations entre les deux pays. C'est dire que ses premiers faits et gestes seront très scrutés de part et d'autre.

Football

Carton rouge pour avoir soutenu la Palestine!

Joueur néerlandais d'origine marocaine, Anwar El Ghazi a été révoqué par le club de football allemand FSV Mayence 05 après avoir refusé de s'excuser comme cela lui a été demandé par son employeur. S'excuser pour quel crime ? Avoir publié sur son compte Instagram, la fameuse aspiration légitime des Palestiniens : « De la rivière à la mer, la Palestine sera libre ». Le club allemand a même tenté de faire pression sur El Ghazi pour qu'il poste une vidéo

d'excuses, mais il a catégoriquement refusé, préférant quitter l'Allemagne pour retourner dans sa terre natale comme l'a confié le père d'El Ghazi au média spécialisé dans le football, Winwin. Selon lui, Anwar était profondément touché par les massacres contre les petits gazaouis et fait savoir au conseil d'administration du FSV Mayence 05 qu'il ne renoncerait pas à sa solidarité envers les enfants de Gaza. Le geste de El Ghazi vaut tous les buts de la Bundesliga. Dans ce club de la baballe allemand qu'il a rejoint en début de saison après un bref passage au PSV Eindhoven, on ne badine pas non plus avec les crimes de lèse-Israël et soutenir publiquement le combat des Palestiniens opprimés et sauvagement assassinés par la machine de guerre israélienne relève de plus que du politiquement incorrect. Les dangereux partisans de la Palestine libre et indépendante écopent durablement du carton rouge s'ils ne retirent pas leur soutien au peuple opprimé... Le club de Mayence ne compte décerner une médaille de mérite à l'oppresseur ?



El Ghazi refuse de jouer contre son camp...

Les lauréats du programme Forsa 2022 n'ont toujours pas reçu le financement promis

Qu'est-ce que vous répondez à ces jeunes porteurs de projets frustrés ?





Côté **BASSE-COUR**



Mouvement des walis et gouverneurs

Des profils pointus pour des régions stratégiques



Farid Chourak, nouveau wali de la région Marrakech-Safi.

Le dernier mouvement des walis et des gouverneurs ne manque pas d'intérêt. Quatre walis ont passé la main, remplacés par de nouveaux entrants parmi lesquels figure l'ex-ministre MP de l'Enseignement supérieur Saaid Amzazi. Celui-ci a obtenu la région Souss-Massa et la préfecture Agadir-Idaoutanane. Mission accomplie pour son prédécesseur Ahmed Hajji qui a supervisé les grands chantiers engagés dans le cadre du PDU d'Agadir et le PDR de Souss Massa en imprimant un style nouveau à l'administration du territoire dans cette grande région du pays. Homme d'expérience et de dossiers, le successeur de M. Hajji est appelé à poursuivre la dynamique enclenchée en concrétisant la centralité de la ville prônée par le souverain dans son discours de la Marche verte de 2019. Cette perspective est désormais en phase avec l'échéance de 2030, l'organisation par le Maroc du mondial de football, et les défis qu'elle pose en termes de diverses infrastructures, à commencer par l'accélération de la connexion ferroviaire Agadir-Marrakech et l'opérationnalisation des leviers d'attractivité de la capitale du Souss et de son fabuleux arrière-pays. C'est cette grande échéance planétaire qui a certainement commandé la nomination de Mohamed Mhidia au poste de wali de Casablanca-Settat et gouverneur de Casa-Anfa. Jusque-là wali de Tanger-Tétouan-Al Hoceima dont les commandes ont été confiées à Younes Tazi après avoir officié comme wali de la région de Rabat-Salé-Kenitra (deux régions où M. Mhidia a fait de l'excellent travail de mise niveau urbaine), ce natif de Sidi Kacem a acquis au gré de ses nominations la réputation d'un haut responsable à l'efficacité redoutable, spécialisé dans la conduite des grands travaux d'infrastructure. Ferme et fonceur, il ne badine pas avec l'autorité et a horreur des lenteurs et du travail mal ou à demi-fait. Avec lui, les élus de la métropole ont intérêt à suivre son rythme et à assurer... La capitale économique, minée par une série de dysfonctionnements et de nuisances urbaines, a besoin d'un homme à poigne de son envergure pour la remettre sur les bons rails. La région Dakhla-Oued Eddahab a changé elle aussi de wali. Place à Ali Khalil qui a bénéficié d'une belle promotion (il était jusque-là gouverneur de Nador) en remplaçant Lamine Benomar qui a accompagné avec brio et discrétion pendant 9 ans le développement économique de cette région en plein essor. Une autre promotion notable a bénéficié à Farid Chourak, gouverneur de Al Hoceima, devenu Wali de la région Marrakech-Safi concernée dans l'immédiat par les chantiers de reconstruction post-séisme et par l'échéance capitale de 2030. D'un naturel discret mais efficace, M. Chourak a tous les atouts pour insuffler une nouvelle dynamique à cette belle région.

Financement

Le groupe Crédit Agricole du Maroc s'ouvre sur divers secteurs d'activité

Dans le cadre de son accompagnement constant aux différents secteurs d'activité, le Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) a signé, jeudi 19 octobre à Casablanca, quatre conventions de partenariat avec des associations professionnelles regroupant les acteurs et opérateurs de secteurs économiques stratégiques. Il s'agit de l'Association de la Zone Industrielle d'Aïn Sebââ Hay Mohammadi « AZIAN », la Fédération nationale de la santé



Mohammed Fikrat, président du GCAM.

(FNS), l'Association marocaine du médicament générique (AMMG) et l'Association professionnelle des industries céramiques (APIC). En vertu de ces conventions, les adhérents, de ces associations ainsi que leurs salariés, bénéficieront d'offres de financement spécifiques adaptées à leurs besoins avec des conditions préférentielles sur les produits de financements et les services bancaires proposés par GCAM. Cette initiative traduit encore une fois l'engagement volontariste et fort du groupe Crédit agricole du Maroc pour le développement du tissu économique du pays et l'accompagnement de toutes ses composantes à travers des financements spécifiques et étudiés.

Médicaments anti-rhume

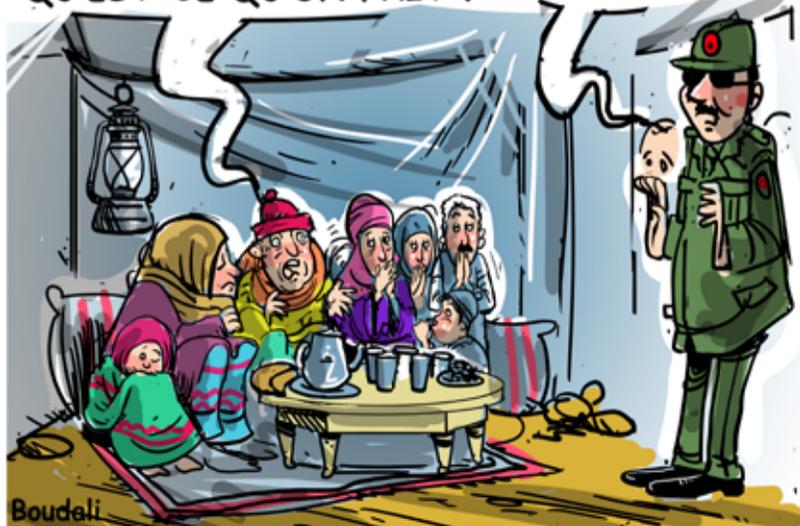
Attention danger!

Depuis ce lundi 23 octobre, l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) de France « déconseille » de prendre de la pseudoéphédrine pour les cas de rhume. La raison ? Des cas d'encéphalopathie et de vasoconstriction cérébrale ont récemment été détectés chez des sujets ayant consommé ces comprimés disponibles en vente libre, et très consommés en Europe mais aussi au Maroc. Les médicaments en cause sont Humex, Dolirhume ou Actifed, utilisés pour déboucher le nez. Saisie dès février 2023 par l'ANSM, l'Agence européenne du médicament (EMA) doit vérifier si ce type de symptôme a aussi été détecté dans d'autres pays européens. L'instance, qui a le dernier mot en Europe, envisage de rendre son rapport final en novembre. Les médicaments incriminés sont régulièrement critiqués pour leur nombreux effets indésirables rares mais graves, pouvant se produire à partir de n'importe quelle dose : des infarctus, des accidents vasculaires cérébraux, ainsi que des maux de tête, des douleurs abdominales, de l'hypertension, de l'arythmie, des convulsions, des hallucinations... Autant de symptômes bien plus sévères que ceux du rhume qui guérit tout seul, en l'espace de quelques jours. Les médicaments sont ce qu'ils sont : Un poison qui tout en guérissant une peut en provoquer d'autres surtout en cas d'abus sans que le patient s'en rende compte dans l'immédiat.

SÉISME D'EL HAOUZ : LA POPULATION CRAINT LA SAISON DU FROID ET LES CHUTES DE NEIGE...

SI LA NEIGE TOMBE, QU'EST-CE QU'ON FAIT ?

SKIER...



Boudali



Le Maigret du CANARD



Les grandes lignes d'une transformation stratégique

La RAM prend de l'altitude

La flottille actuelle de la compagnie, 60 avions, est devenue trop petite pour porter les nouvelles ambitions d'un transporteur qui a décidé de quadrupler son parc aérien à l'horizon 2037.

AHMED ZOUBAÏR

La RAM est résolue à changer de dimension et elle s'en donne les moyens en comptant multiplier presque par quatre à l'horizon 2037 sa flotte aérienne actuellement composée de 60 appareils. Un pari audacieux, coûteux aussi, sur l'avenir dont le président Hamid Addou a détaillé les composantes et les enjeux lors d'une belle cérémonie de présentation de la nouvelle vision stratégique et le nouveau positionnement de marque de la compagnie qui a eu lieu lundi 23 octobre dans l'enceinte du hangar Latécoère, le bâtiment mythique de l'ancien aéroport Casa-Anfa. En présence d'un aréopage de partenaires de la compagnie, de hauts responsables, de professionnels du tourisme et de faiseurs d'opinion. Parmi l'assistance, trônaient aux premières loges, les ex-présidents de la compagnie, Mohamed Berrada, Mohamed Hassad et Driss Benhima, rejoints dès le début de la conférence sur demande insistante du maître des céans du moment par Zohra Soubaa.

Incontournable doyenne et mémoire du personnel RAM qu'elle a intégré en 1968, elle a occupé essentiellement la fonction d'assistante des PDG qui se sont succédé à la tête du transporteur créé en 1957 depuis l'époque général Driss Benomar (1977-1984). Quelle longévité! Cette grande dame n'a pas fait que survoler la compagnie. Chapeau bas ! La

nouvelle RAM, elle, veut prendre de l'altitude. Voyager encore plus loin et transporter plus de monde. Avec 200 avions, elle sera en effet en mesure de faire embarquer 31,6 millions de passagers issus de 143 destinations contre 7,5 millions originaires de 99 pays actuellement pour 60 appareils, annonce, enthousiaste, son président. L'agrandissement de la flotte implique l'ouverture de nouvelles lignes moyen et long courrier sur les quatre continents (Afrique, Asie, Europe et Amérique). Ce n'est pas la seule aspiration de la compagnie qui entend, selon son patron, accompagner l'essor du tourisme national en transportant au départ de 69 pays quelque 21 millions de touristes à l'horizon 2037. En attendant, la RAM est appelée à confirmer sa stratégie en 2027, à s'assurer la progression de sa flotte et le lancement du point à point touristique, a ajouté M. Addou.

Feuille de route

La RAM sera à l'épreuve d'un autre rendez-vous planétaire : 2030. Cette échéance a valeur de test colossal pour la compagnie qui sera projetée au cœur du monde à l'occasion de l'organisation du mondial de football en terres marocaine, espagnole et portugaise.

Devenir « un transporteur global orienté client et plus rentable », tel est le défi que s'est fixé la RAM dans sa nouvelle feuille de route qui comprend aussi une ambition forte pour le transport domestique avec la vo-



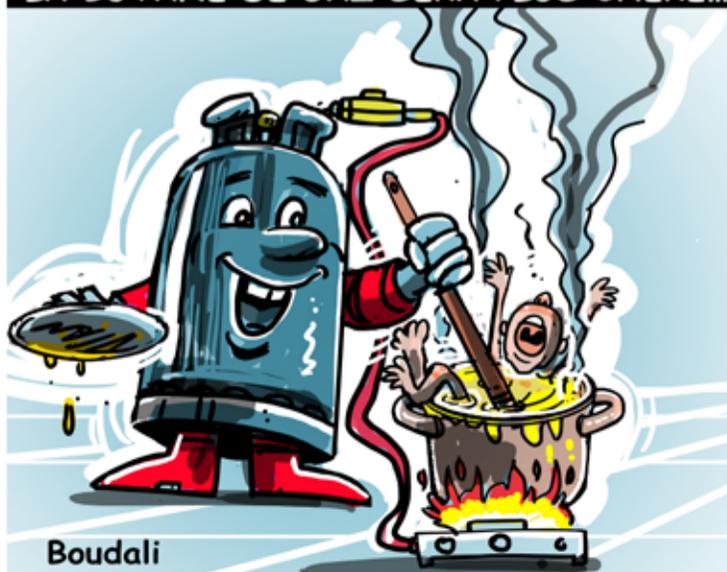
Hamid Addou lors de la présentation de la vision stratégique de la RAM.

lonté de construction d'un réseau transversal en vue de connecter les 12 régions du Royaume via 26 lignes et 173 fréquences. Sans passer nécessairement par le hub de Casablanca. Dans cette nouvelle vision stratégique qui nécessite l'édification d'un écosystème aéroportuaire adapté, le développement durable et la décarbonation sont des enjeux essentiels. La RAM n'est pas prête tout comme les autres compagnies aériennes, a expliqué en substance Hamid Addou qui s'engage sur une réduction de l'ordre de 8% de l'empreinte carbone de la compagnie grâce aux avions nouvelle génération, le Fuel Efficiency

Program et le Sustainable Aviation Fuel de l'Alliance Oneworld dont la RAM fait partie.

Une nouvelle campagne de marque est lancée pour accompagner cette volonté de transformation stratégique de la RAM. # DREAMAFRICA # MEET MOROCCO (rêvez Afrique, rencontrez le Maroc) porte avec la formulation en anglais la promesse d'une compagnie internationale décidée à étendre encore plus loin les ailes du Maroc en accroissant ses parts de marché dans un secteur en plein essor. Sans se départir de son ADN. Fierté de ses origines dans le respect de la diversité. ▀

LA BUTANE DE GAZ SERA PLUS CHÈRE...



Boudali

La famille d'un correspondant palestinien à Gaza tuée lors d'un raid israélien...

La chaîne Al-Jazeera a annoncé la mort la femme, le fils et la fille d'un de ses correspondants à Gaza, Wael al-Dahdouh. Ils ont tués mercredi soir 25 octobre lors d'une frappe aérienne israélienne dans la bande de Gaza, qui a fait au moins 25 victimes selon le ministère de la Santé de l'enclave martyr. L'armée israélienne n'a pas commenté la frappe en question, et Al-Jazeera indique que celle-ci a touché une zone dans le camp de réfugiés de Nuseirat, au centre de la bande de Gaza. L'armée d'occupation poursuit donc son action barbare qui n'épargne personne à Gaza. Ni les journalistes ni leurs familles.



Le journaliste profondément endeuillé portant dans ses bras le corps de son fils.



Le Maigret du CANARD



Les boucheries de la Palestine et le petit boucher marocain

Un banal fait divers, qui ne mérite vraiment même pas d'être considéré comme tel, peut vraiment en dire très long sur les positions d'un pays en entier concernant quelque chose de particulier. Ainsi en est-il du traitement fait d'un insignifiant conflit opposant un boucher musulman à un client juif, tous deux Marocains.

AMINE AMERHOUN

Imaginez deux personnes en froid, ici au Maroc, à cause d'une petite dette, l'une insulte l'autre puis la blesse très légèrement, une égratignure, au dos. Y a-t-il des chances, selon vous, pour que cette affaire arrive aux mains de la police qui irait jusqu'à placer l'assaillant en garde à vue, pour une petite égratignure ? Aucune, n'est-ce pas ? Y a-t-il des chances pour que la police émette un communiqué de presse pour expliquer les tenants et les aboutissants de l'affaire ?! Mieux encore, y a-t-il des chances pour que la presse s'en mêle et relaye l'info, à travers divers médias ? Impossible, nul doute en cela, nous sommes bien d'accord ? Et pourtant c'est ce qui est arrivé à Beni Mellal. Toute une histoire !

Ce samedi 21 octobre à midi, la Police Judiciaire de la ville a ouvert une enquête, sous la direction du parquet compétent (un samedi !), en vue de déterminer les tenants et aboutissants de l'agression verbale doublée de violence occasionnée par un boucher de 64 ans sur un de nos concitoyens de confession juive. Une source sécuritaire a même expliqué les que les informations disponibles à ce stade de l'enquête ré-

vèlent que le suspect, qui se prétendait créancier d'une petite somme d'argent auprès de la victime, lui a fait subir des violences verbales, devant sa boucherie, avant de le blesser légèrement au niveau du dos. La victime a 69 ans alors que son agresseur en a 64. En somme, deux « jeunes vieillards » qui se sont chamaillés à cause d'une vieille dette. Et qui, donc, se connaissent depuis très longtemps, jusqu'à pouvoir prendre et donner de la viande à crédit. Ce n'est quand même pas une nécessité alimentaire...

Et ça ne s'arrête pas là ! Les éléments de la police seraient immédiatement intervenus pour neutraliser ce petit vieux musulman de boucher. Et auraient trouvé en sa possession une ordonnance médicale mentionnant des soins médicamenteux psychiatriques, prouvant... euh... ce que ça prouve. Mais ce sont tous ces éléments, et bien d'autres, que l'on retrouve relayés par les médias. Par exemple, pour les besoins de l'enquête, l'intéressé a été placé en garde à vue dans le cadre des investigations ordonnées par le parquet compétent, afin de connaître le contexte et les circonstances de l'agression. Pour la première fois de sa vie, le boucher est mis sur le gril pour une prise de bec qui a un peu mal tourné...

Alors qu'on ne parle, en fait, que de



Un banal fait divers qui prend une autre tournure...

deux petits vieux de deux religions différentes qui se sont étripés, à cause d'une dette remontant à Matusalem... Alors qu'en Palestine, plus de 5000 morts, dont des enfants, des bébés des femmes, et des vieillards, meurent depuis le 8 octobre sous les bombardements israéliens dans l'indifférence occidentale. Côté média ! On ne parle toujours que des pertes juives et on verse des larmes que pour les victimes de l'attaque de Hamas...

Citoyens lambda

Le tribunal de Première Instance de Beni Mellal a décidé, lors d'une audience lundi 23 octobre de reporter l'examen du cas de ce boucher à une nouvelle séance, prévue le mardi 30 courant, afin de pouvoir convoquer les témoins qui ont assisté à la scène. L'accusé est poursuivi par le ministère public devant le même tribunal, en état d'arrestation, pour avoir battu, blessé et insulté la victime. Ce sont des dizaines et des dizaines d'articles qui traitent de ce sujet, et chaque média suit l'affaire de très près, se sentant en devoir d'informer le public de chaque nouvelle info, chaque nouvelle brouille, concernant ce petit fait divers opposant deux citoyens lambda qui prend des proportions extrêmement extra-

vagantes (bien que respectant les lois et les procédures) alors que le Maroc produit tous les jours des bagarres avec coups et blessures en bien plus grave. Sans que cela mobilise l'attention de la presse.

Tout se passe comme si on voulait ériger ce pauvre boucher un exemple, alors même qu'il suit un traitement psychiatrique pouvant justifier ce que ça peut justifier.

Un exemple pour cette leçon : il ne saurait être question, au Maroc, de la moindre offense envers les juifs. C'est comme si le simple fait d'être de confession israélite offrait aux gens, ici au Maroc, une surprotection. Une protection dont ne disposent peut-être même pas, dans les faits, les Marocains musulmans (à part peut-être les riches et les célébrités). N'oublions pas qu'on ne parle que d'une égratignure, d'une petite dette, et de deux petits vieux un peu tendus et pour le moins grognons. Israéliens, nulle crainte à avoir pour vos coreligionnaires, vos frères, et les nôtres, chez nous et chez eux ! (Tous les juifs sont les bienvenus, Marocains ou non, et vous le savez) ! Toute hostilité, la moindre égratignure, est tuée dans l'œuf, dans un excès de zèle qui tourne au burlesque. Espérons que le mis en cause a assez de tripes pour s'en tirer sans égratignures... ▀

Contradictions...

De grâce, ne faites pas baver le vendeur de bavettes. Relâchez notre boucher musulman ! Il est déjà malade et est suivi par un médecin. C'est bon, tout le monde a capté le message. Il ne s'agit que d'une histoire supposée se terminer par des excuses et des acceptations d'excuses, ou par une inimitié plus ou moins tenace mais silencieuse, hors quelques grognements ponctuels et de petites insultes marmonnées entre les dents. Ce jusqu'au-boutisme dont font preuve les autorités est franchement pathétique et limite dangereux (pour le boucher, surtout) ! Ou alors que les tribunaux, les commissariats et les prisons s'emplissent de gens ayant égratigné et insulté d'autres gens. C'est comme-ci, ou comme ça... Deux poids, deux mesures, on n'en veut ni en Palestine ni ici au Maroc ! Et de la politique sécuritaire dans les tribunaux ?! Cela ne devrait-il pas être de l'histoire ancienne depuis l'indépendance du pouvoir judiciaire ? D'un côté, le gouvernement fait alimenter un débat gargantuesque au sujet de la nécessité des peines alternatives pour désengorger les prisons et de l'autre, les autorités interpellent et envoient en prison un petit vieux, suivi par un psychiatre, pour avoir insulté et égratigné un autre petit vieux, à cause d'une dette ridicule et vieille qui concerne peut-être 15 dirhams de kefta ou de rognons ? Ça aurait été risible si ça n'avait pas été pas drôle du tout...

A.A



Le Maigret du CANARD



Résultats au 30 septembre 2023

Maroc Telecom tire son épingle du jeu

Le groupe Maroc Telecom a communiqué récemment ses résultats consolidés au 30 septembre 2023. Il s'en dégage des performances qui dépassent les prévisions.

Guerre en Ukraine, spirale inflationniste, hausse des prix de l'énergie... Ni le contexte macroéconomique mondial difficile ni la concurrence de plus en plus rude sur le marché domestique et africain n'ont pu entamer la résilience du groupe Maroc Telecom. Le leader national des télécoms a su tirer son épingle du jeu, comme le montrent ses résultats consolidés publiés le 20 octobre. Que ce soit en termes de rentabilité ou d'investissements, l'opérateur historique a atteint tous les objectifs qu'il s'était fixés, parfois au-delà des attentes. Aussi le groupe continue-t-il à renouer avec la croissance de ses revenus, portée par la Data, notamment dans les filiales Moov Africa. Tirée principalement par les activités à l'International à +7,5% (+3,1% à taux de change constant), la croissance du chiffre d'affaires,



Abdeslam Ahizoun, un modèle économique performant..

établi à 27 679 millions de DH en hausse de 3,2% sur un an (+1,2% à taux de change constant), est remarquable. Même hausse notable du côté de l'EBITDA

en progression de 3,2% à 14 527 millions de DH. Le groupe Maroc Telecom récolte ainsi les fruits de sa gestion rigoureuse des coûts opérationnels et de la croissance de son chiffre d'affaires consolidé. Autre indicateur important en légère hausse (+0,2 pt sur un an à taux de change constant), la marge d'EBITDA ajusté qui se maintient à un étiage élevé de 52,%. Maroc Telecom est un opérateur qui ne lève jamais le pied sur les investissements, accélérateur de son dynamisme constant et de son innovation continue. Et cela se ressent sur les flux nets de trésorerie opérationnels (CFFO) ajustés qui sont établis au cours des 9 premiers mois de 2023 à 7 176 millions de DH, en baisse de 12,1% par rapport à la même période de 2022. Le groupe continue en effet à privilégier ses investissements, hors fréquences et licences, représentant un total de 20,7% de ses revenus, ce qui témoigne de son engagement à maintenir un niveau d'investissement soutenu. Groupe citoyen connu pour sa fibre sociale, Maroc Telecom a répondu à l'appel royal en participant à hauteur de 700 millions de DH au Fonds spécial en relation avec le séisme qui a frappé le Maroc. Sans compter les contributions de son personnel à l'effort de reconstruction des zones sinistrées.

1^{ÈRE} APPLICATION SPORT & DÉCOUVERTE AU MAROC
10 NOUVEAUX CIRCUITS SPORTIFS INTERACTIFS



FAIRE GAGNER LE SPORT



TOUS LES MARDIS ET JEUDIS
À PARTIR DE 19H50



Le Maigret du CANARD



Un groupe de jeunes marocains investissent une industrie de pointe

GAME OF DRONES

De jeunes Marocains se lancent dans la fabrication de drones pour des utilisations civiles ou militaires, et envisagent de partir à la conquête du marché africain et même mondial. Survol d'un projet qui respire l'ambition, la fierté nationale et le patriotisme !

AMINE AMERHOUN

Il n'y a pas à dire, la nouvelle génération de Marocains est source de grande fierté. Très éloignés du stéréotype –mérité ?- du somnolent Marocain en babouches dont le seul rêve, l'objectif ultime (hors l'enrichissement), est d'aller à la Mecque et de se croire méritant de ce simple fait le port du chapelet et le fatras social qui va avec (ingénu, va !) ; très éloignés de l'image de cet insipide vieux Marocain adepte de l'import de tout et n'importe quoi et indécrottable adepte du copier-coller de tout ce qui vient du monde développé, tout en s'enorgueillissant sans scrupules de son plagiat car à la saveur couscous aux sept légumes ; très éloignés aussi et surtout de cette race de rentiers qui n'imaginent la richesse que rapide, assurée et sans grand effort ; de ces anciens « nous », ou plutôt de ces « eux » (et nous ne généralisons pas... Mais l'image est ce qu'elle est), ces homo sapiens sans rien de sage que nous connaissons si bien, les jeunes Marocains d'aujourd'hui, pour leur part, n'ont ni plomb dans l'aile ni philosophie du moindre effort dans la cervelle. Ils sont loin de ça ! Et ils rêvent grand, très grand, tout en se donnant, et c'est ce qui est merveilleux, les moyens de leurs ambitions. Et quelles ambitions ! Deux projets, à différents stades d'avancement, sont portés par de jeunes entrepreneurs du cru très qualifiés, eux-mêmes porteurs de visions. Zakaria Fahim, associé fondateur de Korair, une start-up spécialisée dans les drones, parle avant tout de sécurité nationale : « L'idée de développer un drone 100%

marocain est née de notre conviction que posséder la totalité de la technologie nous donne la liberté et la flexibilité d'ajouter ou de modifier tout ce que nous voulons, à notre guise. Une autre préoccupation majeure concerne la sécurité des données. En utilisant du matériel ou des logiciels externes, nous courons le risque que le constructeur ait accès à nos données. Ceci est particulièrement problématique en matière de collecte d'informations, car cela pourrait compromettre la sécurité nationale et la confidentialité des informations ». Soulignons à ce propos que depuis juin de cette année le Maroc envisage très prochainement d'accueillir sur son sol non pas une, mais deux usines de drones du fabricant israélien Elbitsystems et que depuis déjà fin 2022, cette idée de se lancer dans la fabrication d'aéronefs d'observation, de surveillance et d'armement faisait son petit bonhomme de chemin. Par contre, selon Zakaria Fahim : « Nous croyons fermement qu'aucune technologie externe achetée ne pourrait servir notre pays et notre économie aussi efficacement que nous le pourrions. Cette initiative n'est pas seulement technologique, c'est également une question d'identité. En tant que Marocains, nous voulons prouver que nous sommes capables de réaliser de grandes avancées dans le domaine de la technologie aérospatiale, que ce soit en termes de logiciel ou de matériel. C'est un combat d'identité, de sécurité des données et de fierté nationale ». Les drones de Korair sont actuellement orientés vers des missions strictement civiles, notamment « dans l'agriculture, l'urbanisme, la surveillance, l'inspection minière et bien d'autres secteurs », mais Zakaria Fahim n'écarte pas la possibilité de l'usage militaire, par pur patriotisme : « La production ou l'achat de drones militaires sont réalisés conformément aux instructions de Sa Majesté. Cependant, si jamais on nous demandait de servir notre pays à un quelconque niveau, nous répondrions avec joie à cet appel, car notre devoir et notre loyauté envers Sa Majesté et notre cher pays sont inébranlables ». La fabrication de drones militaires 100 % marocains est-elle donc, à ce jour, un rêve encore lointain ? Mais absolument pas ! Les Marocains s'y mettent déjà.

Des drones militaires 100% marocain

Soufiane Ammagui, ingénieur diplômé de l'Université Mohammed VI Polytechnique et managing partner de « Aero-drive Engineering Services » (une startup incubée au sein de la même université), se tient déjà prêt pour l'usage militaire de ses drones, même s'il propose également des utilisations civiles. Pour lui, cette idée de concevoir et de fabriquer un drone 100% marocain est globalement venue pour répondre à deux enjeux : « Premièrement, le besoin croissant à l'échelle nationale et internationale de l'usage de cette technologie, il s'agit d'un marché de 260 milliards de dollars à horizon 2030 avec une croissance de 25% chaque année, dont 60% du besoin concerne les applications défense et sécurité. Et finalement, répondre et s'aligner sur la vision et les directives royales visant l'établissement d'une industrie militaire marocaine souveraine ». Mais quand on lui parle du projet de Rabat d'établir, ici au Maroc, des usines



Soufiane AMMAGUI et Moulay Rachid Cherkaoui, conseiller stratégique d'Aerodrive



Le Maigret du CANARD



israéliennes de fabrication de drones de défense, Ammagui, au même titre que Zakaria Fahim, paraît circonspect, comme si c'était inutile, voire même potentiellement préjudiciable : « A ma connaissance, c'est toujours en discussion, pas d'unité en cours de construction ou construite à ce jour. Sur un système maroco-marocain, financé par des fonds marocains, et conçus par des compétences marocaines avec un taux d'intégration important, nous sommes sûrs d'être souverain sur le contenu de ces technologies, et de réduire les dépendances aux acteurs étrangers, qui à tout moment, pour des raisons politiques par exemple, peuvent impacter la production nationale ». Rien à dire, leurs avis se tiennent. Reste donc, évidemment, à débattre du côté qualitatif.

Quid de la compétitivité ?

Soufiane Ammagui, sans conteste un excellent négociateur, affirme que pour la même configuration, sa startup est à une fraction du prix proposé par des producteurs internationaux. Ce dernier explique : « Grâce à l'écosystème aéronautique et spatial marocain représenté notamment par le GIMAS et l'AMC, nous parvenons à proposer des solutions très compétitives ». Et outre cet aspect de compétitivité, les drones d'Ammagui, à l'en croire, offrent une meilleure précision : « Nous représentons également un élément de différenciation vu que les systèmes proposés peuvent réaliser des opérations maritimes, décoller et atterrir, depuis une plateforme mobile notamment, une fonctionnalité qui n'existe toujours pas avec la précision proposée à l'échelle internationale ». Zakaria Fahim, lui, joue sur un autre plan et n'est pas en reste en matière de marketing : « En termes de matériel, le drone en lui-même n'est plus une nouveauté; de nombreux pays ont la capacité de construire des drones volants. Cependant, ce qui distingue vraiment un drone, c'est la technologie qui se trouve derrière. Dans ce contexte, nous préférons mettre l'accent sur le logiciel, qui est véritablement le cerveau du drone. Notre technologie peut être très compétitive par rapport à des entreprises internationales, notamment chinoises ou françaises, surtout sur le marché africain ».

Et de –très- grandes ambitions en prime !

C'est avec de grands rêves qu'on parvient à de grandes choses. Et nos deux entrepreneurs ont de sacrées ambitions pour l'avenir. A vous de juger : « Notre vision dépasse la simple technologie des drones. Nous menons d'autres recherches qui, selon nous, rendront les drones obsolètes d'ici 2030 à 2035. Cependant, nous souhaitons maximiser leur potentiel d'ici là », dit Zakaria Fahim, qui continue : « Sur le long terme, notre ambition est de développer la technologie aérospatiale pour des fins environnementales. Je suis convaincu qu'un jour, les enjeux environnementaux seront aussi considérés comme des enjeux de sécurité, car la durabilité de notre planète face à la situation environnementale actuelle est incertaine.

Pour concrétiser ces ambitions, nous aurons besoin de financements, de partenariats solides et d'une reconnaissance croissante de l'importance de la technologie aérospatiale dans la protection de notre environnement ». Quant à Soufiane Ammagui, il n'a également rien à envier à Korair question ambitions : « À moyen et long terme, nous ambitionnons de devenir le leader de la production de drones tactiques dans la région MENA, à être classés parmi les dix meilleurs producteurs mondiaux d'ici trois ans, et à envisager une introduction en bourse dans les cinq prochaines années. Nos objectifs sont ambitieux, et nous misons sur des mécanismes de financement et d'accompagnement appropriés qui tiennent en considération la dimension stratégique de notre industrie, nous souhaitons à



L'équipe d'Aerodrive au Gitex.

tout prix maintenir la production au Maroc malgré les offres internationales ».

De grandioses ambitions pour lesquelles il faut bien qu'on les soutienne, directement ou en coulisses, et qu'on les éloigne tant que faire se peut de la manière de voir les choses de l'australopithèque, ce Marocain conservateur qui ne conserve pas grand-chose de louable mais qui, par la force des choses et de ses ruses et stratagèmes empiriques (unique œuvre de sa vie), possède la puissance et les moyens de freiner notre évolution à tous, ou de nous faciliter la traversée,

Deux projets, à différents stades d'avancement, sont portés par de jeunes entrepreneurs du cru très qualifiés, eux-mêmes porteurs de visions.

selon son humeur du jour. Et nous ne le pointons pas du doigt pour rien. Son concours est nécessaire, voire même vital, puisque le facteur temps est important. Soufiane Ammagui le confirme : « Le temps est l'élément-clé dans cette course de maîtrise technologique, vu que les systèmes aériens sans pilote sont juste une étape vers des systèmes robotisés collaboratifs reliant drones terrestres, marins, et aériens.

Ce qui représente le prochain virage technologique sur ce secteur, avec des démonstrateurs présentés par le DARPA aux USA, ou même IAI en Israël. Il faut la mobilisation de plusieurs acteurs institutionnels pour mettre en place les bases afin d'installer cette industrie au Maroc ». La bureaucratie doit donc impérativement s'adapter, et très vite. Un échec après tentative vaut toujours mieux qu'aucune tentative du tout, à cause de la lenteur de réflexion et du caractère conservateur et archaïque de certains dinosaures dont on se passerait bien. C'est de technologie 100% marocaine qu'on parle. Et de sécurité nationale. Le test est permis! Peu important les coûts... Défense de tergiverser. ▀



Zakaria Fahim.



Un prototype de drone made in Morocco.



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

Le PLF 2024

Reprendre d'une main ce que l'on donne de l'autre !

Le marathon budgétaire a commencé le vendredi dernier par la présentation devant les deux chambres du parlement du projet de loi de finances 2024. C'est un moment privilégié dans la vie démocratique dans la mesure où la loi de finances n'est pas n'importe quelle loi. C'est à travers ce texte que l'on mesure les véritables intentions du gouvernement, que l'on évalue sa politique et ses choix dans plusieurs domaines touchant directement la vie des populations. C'est une occasion pour le gouvernement de montrer aux citoyens la sincérité de ses engagements pris dans le cadre de sa déclaration votée par la majorité parlementaire. C'est aussi une occasion pour l'opposition de dévoiler les manquements éventuels de l'exécutif, de ses choix en matière de mobilisation des ressources et de leur affectation sectorielle et territoriale. Et le cas échéant, d'avancer des solutions alternatives. Dans cet échange, il ne doit pas y avoir ni perdant, ni gagnant. En dernière instance, ce sont le pays et la démocratie qui s'en sortiront gagnants. Nous devrions tous apprendre à s'accommoder à cet exercice démocratique qui est seul à même de renforcer notre appartenance à la nation et notre respect de la diversité d'opinions et du pluralisme des idées.

Il faut préciser de prime abord qu'une loi de finances, tout comme l'ensemble des politiques publiques, n'est jamais neutre contrairement aux allégations colportées par un certain discours moralisateur et mystificateur. Il faut être naïf pour y croire. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'un gouvernement n'est là que pour servir certaines catégories sociales et rien d'autres comme le laissent entendre les courants nihilistes et les extrémistes de tous bords. L'intérêt national et la nécessité de régulation sociale exigent que des concessions soient faites quitte parfois à prendre aux riches pour donner aux pauvres. Voire, il y a des cas où c'est dans l'intérêt des riches qu'il faut donner plus aux pauvres !

C'est en ayant présent à l'esprit ces considérations méthodologiques qu'il convient de lire le PLF 2024. Ce document qui porte la marque du contexte national et de la conjoncture internationale est élaboré sur la base d'un certain nombre d'hypothèses qui peuvent se vérifier justes comme elles peuvent se révéler fausses et infondées. L'avenir est par définition incertain et la prévision c'est l'art de réduire le degré de cette incertitude. Cette règle est valable pour

l'ensemble des hypothèses retenues.

La loi de finances, dont le budget général de l'Etat, constitue la composante principale, retrace pour une année l'évolution des dépenses à effectuer et arrête les recettes nécessaires à leur réalisation. Voyons, pour nous limiter au budget général, comment se présentent ces deux éléments dans le PLF 2024 ?

Les dépenses du BGE, de l'ordre de 435,7 MM DH sont réparties entre le fonctionnement (64%), l'investissement (27%) et les intérêts et commissions de la dette (8,7%). Une telle structure n'a pas connu de modification notable depuis des années. Les dépenses de fonctionnement, dont 57,8% sont consacrées au personnel, représentent toujours la part du lion. Les dépenses de matériel et divers, dépassant les 110 MM DH, ont évolué selon une courbe ascendante enregistrant cette année une augmentation de 9,7%. Ce qui va à l'encontre des appels lancés par le Chef du gouvernement en vue de réduire le train de vie de l'Etat qui demeure budgétivore. Par ailleurs, le montant réservé aux charges communes enregistre une baisse de 10% par rapport à 2023. Ce faisant, le gouver-

nement se dirige lentement mais sûrement vers un démantèlement de la compensation pour lui substituer le ciblage à travers le versement des aides directes aux personnes inscrites dans le Registre Social Unifié. Concernant le service de la dette (intérêts plus amortissement), il représente une somme non négligeable, soit 100,6 MM DH, absorbant ainsi l'équivalent de 80% des recettes d'emprunt.

Appauvrissement

Pour ce qui est des recettes ordinaires estimées à 311,3 MMDH, elles se composent essentiellement des impôts indirects (41,22%) et des impôts directs et taxes assimilées (37,6%). Ensemble, ils représentent près de 80%. Il faut relever cependant que la situation budgétaire du pays demeure fragile pour au moins trois raisons : d'abord, les recettes ordinaires n'arrivent toujours pas à couvrir les dépenses ordinaires ; le solde courant est négatif de 6,3 MM DH. Ce qui signifie en d'autres termes que l'épargne publique est négative ; ensuite les impôts indirects l'emportent largement sur les

impôts directs. Les impôts indirects ont l'inconvénient d'être inéquitables et injustes dans la mesure où ils sont payés par tous les citoyens qu'ils soient pauvres ou riches. Par conséquent, ils ne sont pas en conformité avec l'article 39 de la constitution qui stipule : « Tous supportent, en proportion de leurs facultés contributives, les charges publiques que seule la loi peut, dans les formes prévues par la présente constitution, créer et répartir » ; enfin, faute d'optimiser le potentiel fiscal dont il dispose (entre 9 et 12 % du PIB d'après des estimations émanant de sources crédibles), l'Etat privilégie le recours à l'emprunt estimé à 123,4 MM DH pour 2024 dont 70 MM DH sont d'origine externe, soit une augmentation de 16,67% par rapport à 2023. Ce qui risque d'hypothéquer notre indépendance d'autant plus que ces recettes d'emprunt ne sont pas utilisées pour l'investissement.

Bien sûr, on enregistre avec satisfaction un certain nombre de mesures inscrites dans le PLF et qui sont pour l'essentiel des directives royales : 15 MM DH pour la reconstruction des régions touchées par le séisme ; une augmentation conséquente des budgets de la santé et de l'éducation ; aide aux ménages modestes pour l'acquisition de leur logement en rappelant que cette mesure aurait dû voir le jour en 2023 ; 35 MM pour la généralisation de la protection sociale dont 9,5 MM DH pour l'AMO « TADAMOUN » et 25 MM versés sous forme d'aide directe à près de 10 millions de personnes ; poursuite de la mise en œuvre du plan national de l'eau en vue d'assurer la sécurité de la population en eau potable et l'irrigation...

Le PLF comporte un certain nombre de **mesures** douanières et fiscales qui sont pour le moins discutables. Sans rentrer dans les détails, nous pensons que le gouvernement a raté le coche au niveau de sa réforme de la TVA. Telle qu'elle est présentée, elle n'est pas recevable puisqu'elle est fondamentalement injuste et relève d'une vision néo-libérale éculée qui ne fera qu'aggraver l'appauvrissement des couches populaires et des classes moyennes.

Au lieu de taxer davantage des biens et services vitaux pour le citoyen comme l'eau, l'électricité, les moyens de transport, la voiture économique, ne faudrait-il pas au contraire, suivre l'exemple de certains pays se réclamant de libéralisme pour surtaxer les biens de luxe et les superprofits tout en instaurant l'impôt sur les grosses fortunes ? Question à débattre ...

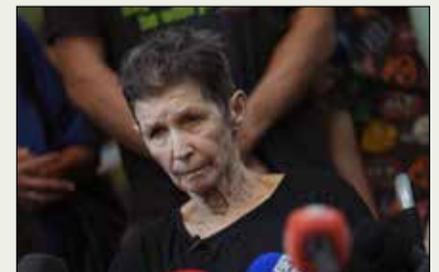
Libération de deux otages israéliennes par le Hamas

Le témoignage qui descend en flamme la propagande anti-hamas...

Les terroristes du Hamas, selon l'étiquette infâmante que lui colle l'Occident complice et ses médias inféodés au lobby sioniste, ne peuvent pas bien traiter leurs otages. C'est impossible. C'est un mensonge. Une grossière manipulation. « Ils m'ont kidnappée, j'ai été emmenée sur une moto [...] J'étais allongée sur la moto, mon corps d'un côté et mes jambes de l'autre et les "shabab" [jeunes Palestiniens] m'ont battue en chemin, ils ne m'ont pas cassé les côtes mais m'ont fait très mal et j'ai eu du mal à respirer », a certifié Yocheved Lifshitz, 85 ans, originaire du kibboutz Nir du Oz comme Nourit Kuper relaxée aussi après sa remise en liberté lundi 23 octobre dans la soirée. Sa situation était bien meilleure en cap-

tivité et il le dit haut et fort d'une voix assurée et sereine : « ils se sont assurés que nous n'avions besoin de rien. Ils nous ont bien traités ». «Un médecin venait tous les deux ou trois jours pour voir comment nous allions et pour s'assurer que nous avions des médicaments», a-t-elle ajouté. Elle est intarissable sur le comportement humain de ses ravisseurs. Elle continue en toute spontanéité : « Ils ont pris en compte tous nos besoins, je les salue pour ça, ils étaient très courtois. Ils s'assuraient que nous étions propres, que nous mangions. Nous mangions la même chose qu'eux », a-t-elle poursuivi, précisant qu'on l'avait installée sur un matelas. Scandale. Sacrilège. Trop, c'est trop. Il ne fallait pas déclarer publiquement que le Hamas est une organisation qui

ne maltraitait pas ses prisonniers. Ce témoignage est venu contredire toute la désinformation médiatique occidentale visant à diaboliser le Hamas et occulter son combat pour la liberté des Palestiniens... Il fallait les voir ces faux experts sur certaines chaînes de télé française comme LCI se livrer à des contorsions pathétiques, allant jusqu'à mettre en doute le témoignage de cette femme. Syndrome de Stockholm, plan machiavélique, monnaie d'échange... Les intéressés, ridicules dans leurs explications tordues, ont déployé des trésors de mauvaise foi et d'imagination manipulatrice pour discréditer le geste de Hamas. Et si cette Yocheved Lifshitz était « retournée » par le Hamas pendant sa captivité ? Voilà une hypothèse excitante sur laquelle les



L'otage israélienne libérée
Yocheved Lifshitz.

invités du soir de LCI, qui n'ont jamais montré la moindre compassion pour les Palestiniens sans défense massacrés par Israël et encore moins une once d'objectivité dans leurs analyses propagandistes à souhait, peuvent ergoter en poursuivant leur pilonnage médiatique de tout un peuple opprimé pendant que Netanyahu et sa soldatesque criminelle larguent des bombes sur les bébés, les enfants, les femmes et les vieillards...



Bec et ONGLES



La ministre de l'Économie et des Finances Nadia Fettah Alaoui **Le citoyen va encore trinquer...**

Une équipe du Canard a été reçue par la ministre de l'Économie et des Finances Nadia Fettah Alaoui juste après sa présentation des grandes lignes du PLF 2024 devant les députés.



Dites-nous sans langue de bois, comment se présente le projet de loi de Finances 2024?

Sous de bons auspices. Et ce malgré une conjoncture nationale et internationale qui n'a jamais été aussi mauvaise avec plein de contraintes qui mettent à mal l'économie nationale et notre capacité de résilience. Pour ma part, j'ai fait preuve d'optimisme dans la présentation des grandes lignes de ce PLF 2024 devant les parlementaires des deux Chambres...

Quels sont les véritables motifs d'inquiétude ?

En interne, il y a la sécheresse et la pénurie d'eau avec leurs conséquences en cascade sur l'agriculture, les exportations agricoles, le coût de la vie qui ne cesse de flamber et l'intensification de la pression inflationniste. Le pauvre citoyen va encore trinquer...

Et à l'international ?

A l'international, notre ennemi a pour nom les tensions géopolitiques qui ne font que se conjuguer et s'aggraver. On n'en a pas encore fini avec la guerre de Poutine en Ukraine que Netanyahu déclenche un conflit dangereux qui a brûlé les accords d'Abraham et risque d'embraser tout le Proche-Orient. Avec des fous pareils, il est très difficile de planifier et de stabiliser quoi que ce soit.

Mais ces contraintes ne vous ont pas empêché de présenter des indicateurs au vert ?

Le PLF 2024 que le gouvernement a concocté table en effet sur une croissance de 3,7%, une inflation limitée à 2,5% et un déficit budgétaire contenu à 4%...

Ces indicateurs sont-ils raisonnables ?

Ce sont juste des prévisions destinées à ne pas affoler les esprits et à maintenir la confiance de tous.

Reconstruction des régions touchées par le séisme du Haut-Atlas, mise en place début 2024 des aides directes au titre du RSU, subvention du programme du logement social, parachèvement de l'édifice de l'État social et chantiers colossaux en relation avec la coupe du monde 2023... Ou allez-vous trouver les fonds nécessaires pour financer autant de chantiers colossaux ?

Il y a l'endettement, l'impôt sur les sociétés, la TVA et la poche du citoyen. Pas d'autre choix que de forcer sur ces mécanismes pour alimenter le budget de l'État. A cet égard, je vous annonce que nous avons prévu de revoir à la hausse le taux de la TVA sur un certain nombre de produits stratégiques comme l'eau courante et l'électricité. Le citoyen marocain est trop gentil pour se révolter contre ces nouvelles augmentations lumineuses et qui coulent de source. La règle est immuable : ce que l'on donne d'une main, on le récupère de l'autre... ▸

Projet de Loi de finances 2024

Entre taxe force et allègements fiscaux

Dans le Projet de loi de finances (PLF) 2024, il y a à boire et à manger. Au menu, hausse et baisse de la TVA sur bien des produits. Tour d'horizon.

JAMIL MANAR

D'un côté, le gouvernement exonère de la TVA un certain nombre de produits de base comme le beurre d'origine animale imposé à hauteur de 14%, les sardines en conserve très consommées par une large frange de la population notamment ouvrière, le savon de ménage ou le lait en poudre. En plus de ces denrées assujetties à une TVA de 7%, l'exonération touche également les produits pharmaceutiques (hors ceux des maladies chroniques déjà exonérés), les fournitures scolaires et les matières entrant dans leur fabrication. Ces allègements fiscaux représentent un manque à gagner de plus d'un milliard de DH pour les caisses de l'État qu'il compte bien compenser en imposant de nouveaux produits de grande consommation. A commencer par le sucre raffiné, ce fameux poison doux, et les sirops de sucre pur dont la TVA passe progressivement de 7% à 8% à partir du 1er janvier 2024, 9% en 2025 et 10% en 2026. Services stratégiques et incontournables, l'eau, l'électricité et l'assainissement n'ont pas échappé non plus à la taxe force gouvernementale et verront leur TVA, actuellement de 7%, monter graduellement de 7%, 8% et 10% entre 2024 et 2026. Le pouvoir d'achat des couches vulnérables et moyennes, déjà durement impacté par la flambée des prix des carburants et le renchérissement du coût de la vie, ne sera pas amélioré avec le relèvement de la TVA sur les services liés au transport de voyageurs et de marchandises, secteur hautement stratégique et transversal s'il en est. De 14% actuellement, la taxe grimpe, tout comme celle de la vente d'énergie électrique, à 16% dès 2024 pour se situer à 18% l'année d'après et 20% en 2026 ! Cette hausse est le meilleur moyen d'appauvrir encore les moins lotis de la société. Ce sont eux, à défaut d'être motorisés, qui voyagent par autocar et consomment le gros des produits convoyés par les transporteurs. Pas de pitié pour les amateurs de boissons alcoolisées. Ceux-là vont trinquer à leur tour puisque la TIC (la taxe intérieure de consommation) pour les vins va monter à 1500 DH l'hectolitre contre 850 DH actuellement. De 1150 DH à 2000 DH pour les bières et de 18.000 DH à 30.000 DH pour l'alcool éthylique. Les parlementaires qui ont de la bouteille vont-ils monter au front ou mettre de l'eau dans leur vin ? L'envie de vaper pourrait être définitivement enlevée aux adeptes de la cigarette électronique jetable quand ils apprendront que les droits d'importation passeront d'une seule bouffée de 2,5% à 40% début 2024 ! Boisson nationale par excellence, le



Le ministre du Budget Fouzi Lekjaa.

thé aura aussi un goût très amer en raison de la surtaxation à hauteur de 30% contre 2,5% actuellement du thé vert conditionné dans des boîtes comprises entre 3 et 20 kg. Côté asphalté, ça va rouler moins bien pour les conducteurs des voitures économiques dont le taux de TVA de 7% actuellement passe à 10%. En revanche, le secteur des assurances bénéficie d'un allègement fiscal du fait que les prestations qui sont rendues aux assureurs par les courtiers seront moins taxées. De 14% jusqu'ici, le taux dégringole à 12% en 2024 et 10% en 2025 et 2026.

Vendue actuellement à un prix subventionné de 40 DH (le prix réel est de 130 DH), la bonbonne de gaz de 15 kg verra son tarif passer à 50 dès l'année prochaine et à 60 l'année d'après. Très très chaud le tagine!

Il faut dire que le Maroc a ouvert nombre de chantiers sociaux qui ont besoin de lourds financements. A commencer par la généralisation de la protection sociale qui va englober la bagatelle de 35 milliards de DH en 2024. A cette enveloppe financière colossale, il convient d'ajouter quelque 25 milliards au titre de soutien direct aux ménages démunis à raison de la modique somme de 500 DH minimum par mois. Sans compter le-méga chantier de la reconstruction sur une période de 5 ans des zones secouées par le séisme du 8 septembre pour un budget prévisionnel de 120 milliards de DH. « Toutes ces dépenses conjugués à d'autres contraintes conjoncturelles pèsent lourd sur le budget de l'Etat, obligeant le gouvernement à un délicat jeu d'équilibre dans une conjoncture extrêmement difficile », a expliqué un député de la majorité qui précise que certaines dispositions de ce PLF feront l'objet d'amendements. C'est rassurant, les députés ne s'en "fisc" pas!





Le MIGRATEUR



Proche-Orient

La macroniade d'Emmanuel

Le président français Emmanuel Macron a exprimé mardi 24 octobre en Israël sa solidarité après l'attaque du Hamas, allant jusqu'à proposer une "coalition" internationale pour "lutter" contre le mouvement de résistance palestinien.

Incroyable mais vrai.

Devant le Premier ministre israélien, le président Emmanuel Macron, qui a fait le pèlerinage de la Palestine occupée très en retard bien après l'Américain Joe Biden et le Britannique Rishi Sunak, s'est surpassé, créant la stupeur jusque dans son propre camp. « Bâtit une coalition régionale et internationale pour lutter contre les groupes terroristes qui nous menacent tous », a-t-il proposé après avoir apporté son soutien inconditionnel à Israël dans le combat engagé contre le Hamas. « Cette cause est juste. Point final », a tranché M. Macron sans toutefois préciser les contours ni les modalités de sa sainte-alliance qu'il appelle de ses vœux. Ce n'est qu'un peu plus tard que l'Élysée a apporté quelques précisions, qui ont en fait l'allure d'un rétropédalage, semblant limiter la portée de sa sacrée idée. « Il s'agit de s'inspirer de la coalition internationale contre Daech et voir quels aspects sont répliquables contre le Hamas », a expliqué la présidence de la République en rap-

pelant que « la coalition internationale contre Daech ne se limite pas à des opérations sur le terrain, mais implique aussi des formations des forces irakiennes, le partage d'informations entre partenaires, la lutte contre le financement du terrorisme ». Tout à sa volonté de faire de la France un acteur-clé dans un dossier israélo-palestinien où elle n'a pratiquement pas d'influence, Emmanuel Macron s'est livré à la surenchère pour plaire à son hôte de Tel Aviv. Sensible aux morts israéliens et non aux massacres en masse de civils palestiniens, le locataire de l'Élysée s'est aligné sur la position anglo-saxonne, américaine et anglaise. Pathétique pour un pays qui se targuait d'être la terre des droits de l'homme. Juste et équilibrée, la politique arabe de la France, incarnée par un certain Jacques Chirac, agonisait depuis quelques années. M. Macron vient de l'achever. Après avoir rencontré Benjamin Netanyahu, il s'est rendu, les mains vides, à Ramallah en Cisjordanie pour demander au chef de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas de se démarquer par rapport au Hamas auquel M. Macron colle l'étiquette commode de terroriste en refusant de lui reconnaître le statut de résistant contre l'occupation et l'oppression israélienne. A Jérusalem, le président français a présenté les "condoléances" d'un "pays ami, éploré devant l'acte terroriste le plus terrible de votre Histoire".



"C'est une page noire de notre propre histoire", nos deux pays sont liés par le même deuil", a-t-il poursuivi, le ton grave, au côté du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui a évoqué "une guerre entre la barbarie et la civilisation", promettant une fois de plus de "détruire" le Hamas. Un peuple qui se bat pour son indépendance et sa dignité devient barbare par ces temps troublés. Or, le camp des barbares et leurs complices, tout le monde, même les petits et les naïfs, arrive aujourd'hui à le situer, à la lumière des massacres horribles perpétrés à Gaza par l'armée israélienne chaque jour que Dieu fait depuis plus de deux semaines. Dernière étape de la tournée macronienne, la Jordanie où Emmanuel Macron a été reçu par le Roi Abdallah

II. « La Jordanie est un partenaire essentiel sur ce chemin » a déclaré M. Macron après avoir assuré que « la France agit contre le terrorisme, pour la protection des civils et pour que les aspirations légitimes des Israéliens comme des Palestiniens soient prises en compte ». Ah bon, Macron se soucie du sort des Palestiniens? Avant son départ d'Égypte où il a rencontré le président Al-Sissi, Macron a déclaré que Hamas n'a pas mené son attaque contre « Israël au nom du peuple palestinien car il ne le représente pas ». Le chef de l'Élysée ose toutes les contrevérités lorsqu'il s'agit d'occulter l'origine du mal: l'occupation israélienne d'une terre qui ne lui appartient pas et qu'elle s'obstine à refuser en plus de restituer dans le cadre d'une solution à deux États. ▀

Nettoyage ethnique à Gaza

Guterres a mis ONU Israël...



Guterres pris pour cible par l'occupant israélien pour avoir dit la vérité.

cibles civiles ». Homme juste et impartial qui défend la loi et le droit, le chef de l'ONU a noté qu'il a en effet parlé « des doléances du peuple palestinien » et clairement déclaré : « Mais les griefs du peuple palestinien ne peuvent justifier les attaques effroyables du Hamas », et qu'il a poursuivi son intervention en faisant référence à toutes ses positions sur tous les aspects de la crise au Moyen-Orient. « Je crois qu'il était nécessaire de rétablir les faits – notamment par respect pour les victimes et leurs familles », a ajouté M. Guterres qui n'est pas homme à céder aux intimidations des nettoyeurs ethniques.

L'ambassadeur israélien auprès des Nations Unies, Gilad Erdan, a appelé mardi 24 octobre le Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres à « démissionner immédiatement » dans un message sur son compte X. Devant les journalistes, il a reproché au chef de l'ONU de dire la vérité, à savoir que les attaques du Hamas se produisaient dans le contexte de l'occupation par Israël de territoires palestiniens. Une vérité politique et historique qui fait très mal aux oreilles israéliennes. Pour sa part, le ministre israélien des Affaires étrangères, Eli Cohen, qui a participé à la réunion du Conseil de sécurité sur le Moyen-Orient ce même mardi, a annoncé qu'il ne rencontrerait pas M. Guterres pour une réunion bilatérale prévue le même jour. Le Secrétaire général a rappelé mercredi qu'au début de son intervention la veille, il a clairement déclaré : « J'ai condamné sans équivoque les actes de terrorisme horribles et sans précédent perpétrés par le Hamas en Israël le 7 octobre. Rien ne peut justifier le meurtre, les blessures et l'enlèvement délibérés de civils – ou le lancement de roquettes contre des



le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Abdelkarim Chankou

Saliha Toumiet Ahmed Zoubair

CORRESPONDANT EN FRANCE
ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

**Laila Lamrani Amine
Chaïmaa El Omari Naïb**

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Exposition « Les Invisibles »

Un regard décalé sur les enfants de rue



Du 28 octobre 2023 au 20 Janvier 2024, la Fondation Montresso présente l'exposition personnelle de l'artiste Ivoirien Armand Boua : « Les Invisibles ». Une dénonciation criante par l'art du calvaire des enfants de rue, que ce soit en Côte d'Ivoire, au Maroc, ou partout ailleurs.

AMINE AMERHOUN

Armand Boua est connu pour être quelqu'un de très discret, chose que nous aurons l'occasion de « prouver » un peu plus bas. Peu loquace, ces réponses très laconiques et pour le moins très directes ne passent pas inaperçues. D'ailleurs, la Fondation Montresso, qui accueille sa prochaine exposition au sein de son espace d'art, le présente ainsi : « Homme discret, il sait [...] que la peinture est un formidable moyen pour parler du monde, des configurations de ces nouveaux paysages urbains ». Et difficile de faire plus discret, en effet...

La plus courte interview du monde !

Quand on lui demande, pour commencer notre entretien, ce qui a fait de lui un peintre au lieu d'autre chose, Armand nous répond : « L'amour de la peinture et de la création picturale ». Oui, c'est très exactement tout ce qu'il a dit. Nous n'avons rien ôté du tout ! Hum... Bon, d'accord ! Peut-être se montrera-t-il plus... expansif, pour nos prochaines questions. Notamment celle au sujet du courant (artistique, bien sûr !) qu'il suit, car il nous semblait impossible que pour une question pareille quelqu'un puisse répondre laconiquement. Et ô combien nous étions naïfs ! Voici sa réponse, dans sa totalité : « Si j'ai bien compris la question, je suis un peintre contemporain ! » Ici, nos chers lecteurs, en comptant le nombre de mots utilisés, peuvent penser qu'Armand Boua est forcément un autodidacte, qui a dû apprendre à peindre sur le tas. Eh bien non ! Ce cher Armand, 45 ans aujourd'hui, est diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts d'Abidjan, de l'Institut de formation Sainte Marie, du Musée des civilisations, ainsi que du Centre technique des Arts Appliqués. Et c'est un peintre pour le moins prolifique ayant déjà exposé dans de hauts lieux de l'art. Ses œuvres font d'ailleurs partie de la collection permanente du Minneapolis Institute of Art, du Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain et de la Fondation Montresso, qui accueille cette exposition dont on parle et dont il est, depuis 2017, un hôte régulier de la résidence artistique, Jardin Rouge, à Marrakech. Ce n'est pas n'importe qui et des études d'art il en a fait et refait... Et il est effectivement un peintre contemporain vu que ses com-



Un peintre africain de talent qui s'exprime à travers ses toiles...

positions se distinguent par une facture texturée opérée grâce à son utilisation de goudron, de l'acrylique, de papier-journal, de cartons et de magazines, le tout mêlé à des matériaux de récupération. Après application des couches, il arrache, dépouille, laissant la place à des formes abstraites, mais absolument criantes de vie. De belles œuvres... Passons donc à la question suivante, pour laquelle Armand Boua nous a honoré du second nombre le plus important de vocables lors de cet entretien, un nombre pour le moins impressionnant si on le compare à ses autres réponses. Notre question concernait ses sources d'inspiration : « Je m'inspire des scènes de rue de ma ville natale et de certains jeunes que nous appelons à Abidjan les enfants de rue ». Hum... Vu tous ces mots, ce sujet lui tient donc assurément à cœur. Et, puisque nous tenons un bon bout, quel message portez-vous à l'attention de votre public et de nos lecteurs à travers vos toiles, cher Armand ? « Mon message c'est que la société doit prêter beaucoup d'attention à ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur ». Ça, c'était sa réponse la plus longue, pour info. Et remarquez ce qu'il a dit. Remarquons ce qui le pousse à parler plus, je vous prie.

Attention !

N'allez surtout pas croire qu'il s'exprime de plus en plus, à chaque question. Loin s'en faut. En lui demandant de choisir l'une de ses œuvres pour encourager les gens à venir visiter son exposition, et

de nous préciser pourquoi cette œuvre en particulier, Armand répond : « Titre: Arrestation. Pour qu'ensemble nous réfléchissions sur la situation et que nous en parlions ». Moins de mots ! Et pour notre dernière question qui clôt cette interview-là plus courte que Le Canard ait jamais mené, notre question était « Tu es venu plusieurs fois au Maroc, que pourrais-tu nous dire à ce sujet ? ». Et là, là, la réponse nous a vraiment, vraiment, estomaqués. Alors que nous attendions une réponse digne d'un brosse dans le sens du poil, terre de l'art, beauté de la nature, hospitalité des Marocains, bref quelque chose de ce goût-là, Armand, avec son habituelle parcimonie de communication (à laquelle nous nous étions également habitués), nous a texto répondu : « Le Maroc n'est pas épargné ». Mais qui s'en fiche de sa discrétion ?! Cent mille braves, cher Armand ! Et merci d'être venu. Oui, les enfants de rue sont un véritable fléau. Et, en passant, au Maroc aussi on les nomme ainsi... Courte interview, oui ! Superficielle, non ! Absolument pas... C'est, en fait, l'une des meilleures !

Armand Boua est un grand artiste africain qui ne parle pas pour ne rien dire, et qui peint tout en disant tout. Tout ce qu'il a sur le cœur, d'une manière ou d'une autre. Par exemple, Armand choisit symboliquement le carton, comme support et toile, afin de rappeler le matériau qu'utilisent les enfants de rue comme unique literie pour s'endormir à la laide étoile (Tout est relatif. Un plafond en béton vaut mieux que des majestueuses constellations dans certains cas...). Et si ce n'est pas ça communiquer, qu'est-

ce que c'est ?! C'est un peintre-militant et un humaniste qui parcourt le monde pour combattre à sa manière tout ce qu'il trouve de révoltant dans nos sociétés. Et il n'hésite pas à pointer du doigt un pays qui l'accueille pour qu'il trouve également des solutions à ce que lui combat. Ce sont des choses qu'on ne peut que respecter. Les experts de la Fondation Montresso sont, nous pensons, du même avis et nous clarifient les choses : « Les Petits comme les nomme l'artiste ne sont pas liés à une catégorie d'âge, ce sont des jeunes qui n'ont plus d'unité familiale et qui s'évertuent tous les jours à se débrouiller. Cette historiographie alternative, Armand Boua la peint et la crie au monde ». Nous avons remarqué... Et il n'y a pas que nous ! Armand Boua a déjà exposé individuellement, entre autres, à l'Ethan Cohen Gallery (New York), à la Jack Bell Gallery (Londres), mais aussi à Hambourg à Lars Kristian Bode (LKB/G), et à la Create Hub Gallery de Dubaï... Et côté exposition collective, il a vraiment beaucoup voyagé : Italie, Suisse, France, Suède, Sénégal... Partout avec les mêmes messages, partout les mêmes cris... A savoir également qu'il, ou plutôt certaines de ses toiles, illustrent également la violence et les luttes politiques en Afrique de l'Ouest.

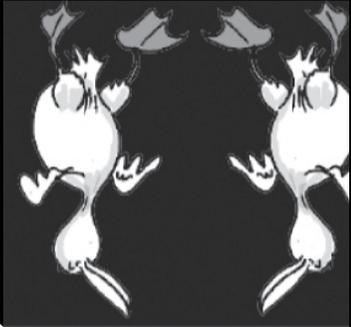
Cher Armand, nous t'entendons ! Et nous trouvons que c'est -vraiment !- merveilleusement « parlé ». Nous te souhaitons à nouveau, à toi, un plein succès, que tu mérites, et aux petits la vie digne et joyeuse qu'ils méritent également. ▶



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Faux billet, merde !

La ville de Châlons-en-Champagne lance (département de la Marne, France) des faux billets de banque pour alerter sur le non-ramassage des crottes de chien. L'opération a permis de voir certains propriétaires de chiens se baisser pour ramasser... un faux billet de dix euros avec un message de sensibilisation. « Si vous êtes capable de vous baisser pour ramasser ce (faux) billet, alors vous l'êtes aussi pour ramasser les crottes de votre chien. » « Qui n'a jamais mis un pied dedans ? Une crotte de chien sous son pied, ce n'est jamais agréable. De nombreuses villes luttent pour que les propriétaires ramassent les déjections canines. Comme Strasbourg avec ses panneaux aux slogans « Et ici ? c'est qui qui ramasse la crotte à Kiki ? » Faux billet, merde ! ●

Des chameaux botoxés hors-jeu !

Un concours de beauté pour chameaux, en Arabie saoudite, a été récemment au centre de la polémique. « Quarante-trois chameaux ont été disqualifiés pour tricherie », a rapporté jeudi 9 décembre l'agence de presse saoudienne SPA. Ces camélidés avaient subi des injections... de Botox. Avec des prix allant jusqu'à 66 millions de dollars (58,5 millions d'euros), le festival du roi Abdelaziz, rendez-vous annuel ancré dans la tradition bédouine, accueille des éleveurs venant de tout le Golfe. La forme et la taille des lèvres, du cou et de la bosse sont les principaux critères de beauté pour départager les chameaux lors de l'événement, qui se tient jusqu'à la mi-janvier dans un désert au nord-est de Riyad. Mais des dizaines de chameaux ont donc été éliminés après avoir reçu des injections de Botox. La tricherie a été détectée à la suite de l'examen physique et médical des chameaux, notamment lors de leur passage aux rayons X. ●

Un passager culotté

Un passager a été expulsé d'un avion pour avoir porté un string en guise de masque ! Le passager culotté d'un vol United Airlines qui portait un string rouge sur le visage en guise de masque a été contraint de débarquer avant le décollage à l'aéroport de Fort Lauderdale, en Floride (Etats-Unis), mercredi 15 décembre. Une vidéo de l'incident montre l'équipage l'informer qu'il ne pourra pas rester à bord de l'appareil s'il conserve son string sur le visage. Après discussion, l'homme finit par quitter son siège, résigné. L'homme de 38 ans a expliqué le lendemain à la chaîne locale NBC2 avoir voulu démontrer l'« absurdité » de la règle obligeant à porter un masque pour se protéger contre le Covid-19 à bord des avions tout en autorisant les passagers à les retirer pour boire et manger. Il n'a pas tort. Surtout que l'on baisse aussi son string pour faire pipi ou... ●



Rigolard



*Sont fous ces Irlandais !

Seamus O Brian a été élu « Irlandais le plus intelligent » pour la 3e année consécutive. Il a même participé à des émissions TV tant sa culture est grande. On lui suggère alors de participer au show de « Questions pour un Champion » de la BBC.

Seamus participe aux sélections, et il est retenu pour participer au jeu. Pendant la compétition, on lui demande de choisir un sujet entre « Histoire de l'Irlande », « Géographie du Zimbabwe » et « Littérature allemande ». Naturellement, Seamus étant irlandais, il choisit le premier sujet. Le présentateur lui demande alors :

- Seamus, en quelle année a eu lieu la « Révolte de Pâques » ? Seamus répond :

- Je passe...

- Qui étaient les leaders de la Révolte de Pâques ? Seamus répond : « Je passe... »

- Combien de temps a duré la Révolte de Pâques ? Seamus répond :

-Je passe...

Tout le monde est effondré, même le présentateur, qu'un irlandais ne sache rien à propos de cette page incontournable de l'histoire irlandaise ! Alors, du public on entend une voix qui dit : « T'AS RAISON, SEAMUS, NE DIS RIEN À CES DAMNÉS ANGLAIS !

*L'enfer du décor

Sur un banc à Moscou, un vieux est assis et lit. Un milicien passe par là et lui dit :

- Eh toi ! Qu'est-ce que tu lis ?

- Eh bien tu vois, c'est un livre pour apprendre l'hébreu.

- Mais à quoi ça te sert d'apprendre l'hébreu? Tu connais quelqu'un qui parle hébreu par ici ?

- Non, mais peut-être un jour j'aurai mon visa pour émigrer en Israël, et alors je pour-

rai parler hébreu. - Mais tu rêves ! Jamais on ne te le donnera, ton visa ! Tu vas rester ici avec nous !

- Bon, alors quand je mourrai, peut-être au paradis je rencontrerai quelqu'un qui parlera hébreu.

- Et si tu vas en enfer, alors ?

- Pas de problème, le russe, je le parle déjà.

*Peine perdue

C'est l'histoire d'un pauvre russe qui arrive au goulag. Le gardien l'accueille avec un sourire de postière...

- Camarade, tu n'es pas ici à la fête. D'après ton dossier, tu es ici pour 50 ans, quelle en est la raison ?

- Ben, camarade gardien, j'ai dit que Staline était un crétin

- Et cela vaut 50 ans ?

- Ben 10 ans pour insulte envers le Kremlin, 10 ans pour insulte envers la mère patrie, 15 ans pour insulte envers Staline, et 15 ans pour avoir divulgué un secret d'État.

BC'est un soviétique qui a économisé rouble par rouble année après année. Un beau jour, ça y est : Il a assez économisé pour s'acheter une voiture ! Le voilà qui va au magasin d'État et qui demande pour une Lada. Là on lui répond que la Lada lui sera livrée dans 10 ans. Alors le Soviétique demande :

- Ça sera le matin ou l'après-midi ? Et le vendeur répond :

- Qu'est-ce que ça peut vous faire, c'est suffisamment loin pour ne pas avoir à s'inquiéter si ça sera du matin ou de l'après-midi... Alors le client :

- C'est parce que j'aurai le plombier dans l'après-midi.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Compressibilité	Commune de Dordogne	Centre	Eglise orientale orthodoxe	Commune des Hautes Pyrénées
Scènes religieuses	Réseaux	Maladies	Commune de l'Ariège	Si grand
Fuites			Abîmé	
Cuire			Orient	
Métal alcalin		Présente		Coupe
Note	Confectionnées	Tissu léger		
	Mûrina			Souhaiterías
Commune de la Manche			Démonstratif	
Force			Au Moyen-Orient	
			Capucins	
			Commune du Nord	
Théologien			Genre musical	
Rongées			Club de football	Troublé
Règle		Mépriser		
Prénom		Métal malléable		
			Râpe	
Tachés			Obtina	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									



- Horizontalement :
- 1 : Nom du personnage incarné par De funès
 - 2 : Instrument de musique - Période
 - 3 : Prénom d'un des acteurs principaux
 - 4 : Risque - Unité de mesure - Conjonction de subordination
 - 5 : Note - Ecrivain - Métal mou
 - 6 : Acteur du film
 - 7 : Autre acteur du film
 - 8 : Gaz
 - 9 : Communauté de pays -

- Verticalement :
- 1 : Titre du film
 - 2 : Champion - Réfléchi - Choisi à nouveau
 - 3 : Gémissement - Son - Préposition
 - 4 : Réaction chimique - Animal - Gaz
 - 5 : Nom donné au diamant dans le film
 - 6 : Rivière française
 - 7 : Créés - Par opposition à
 - 8 : Capucin
 - 9 : Type de la Cadillac du film

Mots Mêlés

R	O	U	G	E	T	E	L	O	I	V	E
R	G	U	E	R	E	V	U	A	M	M	D
S	I	B	U	R	I	R	O	S	E	A	N
E	D	L	S	T	E	S	E	R	Q	R	A
R	N	E	O	G	A	L	A	B	I	R	V
P	I	U	N	L	L	U	E	R	C	O	A
R	T	A	I	I	D	M	C	U	U	N	L
U	R	L	A	E	R	I	E	N	U	A	J
O	E	P	R	A	E	N	O	R	T	I	C
P	V	O	P	L	A	I	H	C	S	U	F

- EMERAUDE
- POURPRE
- LAVANDE
- FUSCHIA
- ORANGE
- INDIGO
- MARRON
- PAILLE
- VIOLET
- CITRON
- ROUGE
- LILAS
- RUBIS
- MAUVE
- PARME
- JAUNE
- GRIS

- OCRE
- BLEU
- ROSE
- BRUN
- VERT
- CIEL
- OR



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2		3	6					
6		5	9			4		8
						5		2
4	9		6	3				
		8				7		1
	1		4					9
1	6	2	7					
	2					8		4
	4		1	8				7

A méditer



« Être furieux, c'est être vaillant par excès de peur. »

William Shakespeare, Antoine et Cléopâtre.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

5	9	7	6	3	1	2	4	8
3	1	6	2	8	4	5	9	7
4	2	8	9	7	5	6	1	3
2	6	5	8	1	7	4	3	9
9	4	1	3	2	6	7	8	5
8	7	3	4	5	9	1	2	6
1	8	2	7	6	3	9	5	4
7	5	9	1	4	8	3	6	2
6	3	4	5	9	2	8	7	1

Mots Mêlés

Mots mêlés « Lieux »
Solution : Localité.

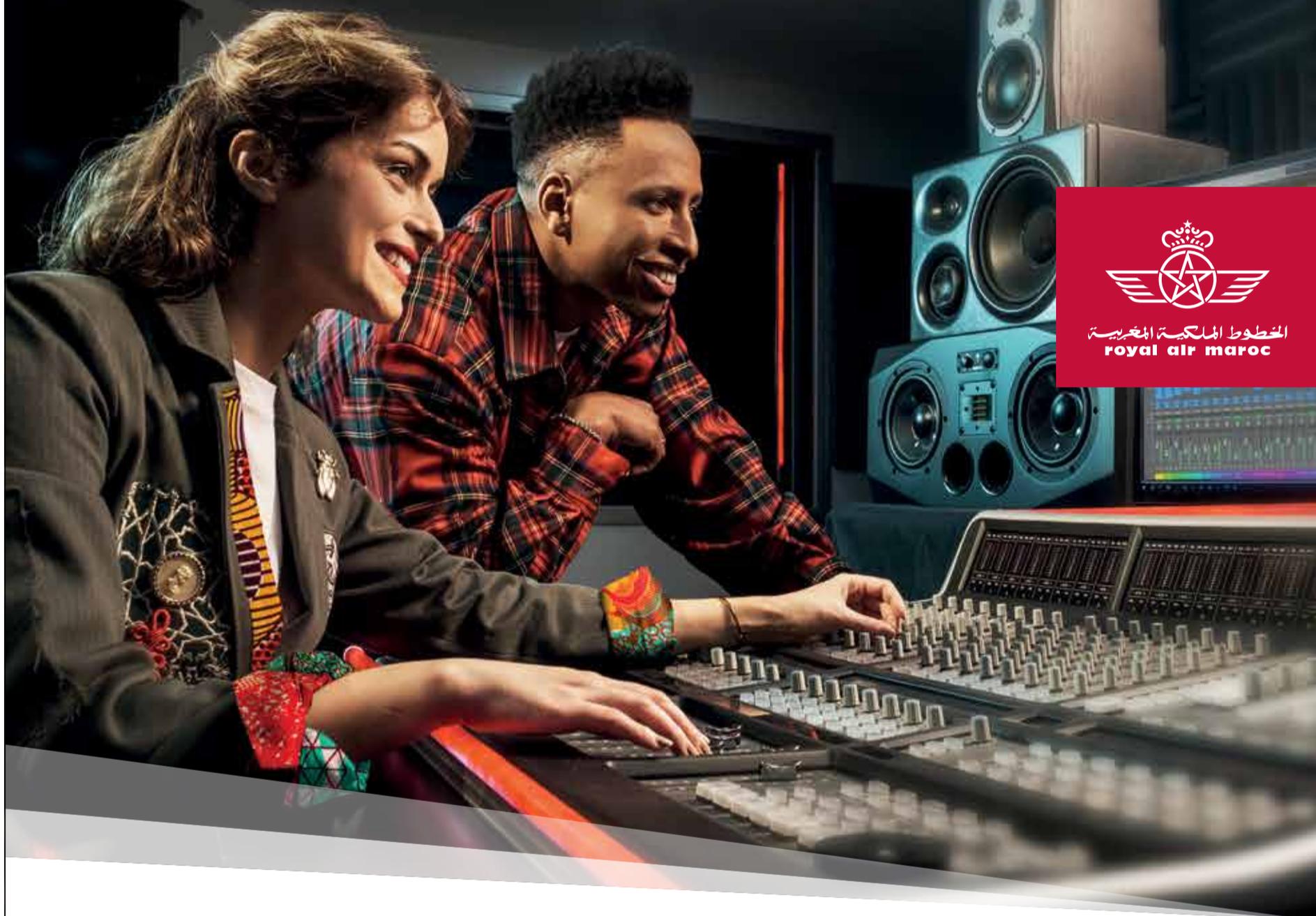
Mots fléchés

S	I	M	I	L	A	I	R	E	S
S	A	G	A	S	E	T	E	S	
E	P	I	N	C	E	T	T	E	S
E	R	O	S	T	I	O	S		
B	R	I	N	T	R	I		I	
S	E	S	I	A	S	E	N		
S	E	S		O	R	N	E	N	T
R									
P	I	C	O	T	I	N		I	N
O	U								
U	N	I	S		E				
S	T	R	E	S	S	E	E	S	

Mots croisés

1	M	A	L	S	E	A	N	C	E	S
2	E	M	I	E	R	A	I	E	N	T
3	L	A	T	T	E	S				
4	A	R	E	S		E	S	S	O	R
5	N	I	E		A	N	I	L	L	
6	I	N		A	V		D	O	M	E
7	S	E	N	I	O	R		N	I	T
8	M		O	S	I	E	R		T	
9	E	A	U		N	A	I	S	S	E
10	S	I	E	G	E		O	U	R	S

LE MAROC EST MULTICULTUREL PROGRESSONS ENSEMBLE



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

#DREAMAFRICA #MEETMOROCCO

DREAM AFRICA, c'est offrir de nouvelles opportunités à tous les africains, en valorisant les talents et en contribuant au développement de notre continent. C'est inviter le monde à découvrir ses atouts.

MEET MOROCCO, c'est dévoiler toutes les richesses de notre pays et de notre culture. C'est partager son authenticité et révéler notre hospitalité. C'est s'appuyer sur une situation géographique idéale pour connecter l'Afrique et le monde.

DREAM AFRICA, MEET MOROCCO, c'est le nouvel engagement de Royal Air Maroc pour transporter notre pays et notre continent sur le chemin du progrès.

